

Colportée par les forains de carrefours en carrefours, de villages en villages, elle a été l'embryon même du journal à un sou qui fait quotidiennement pénétrer dans les hameaux les plus reculés le récit, — habilement dramatisé, — du crime du jour et les débats palpitants des Cours d'assises.

Je n'ai nullement l'intention d'écrire ici la Genèse de la Complainte et de la suivre laborieusement à travers les âges, depuis l'histoire lamentable du *Juif-Errant* :

Est-il rien sur la terre
 Qui soit plus surprenant
 Que la grande misère
 Du pauvre Juif-Errant ?
 Que son sort malheureux
 Paraît triste et fâcheux !

Jusqu'à la mort de *Malborough*, en passant par les infortunes amoureuses de *Damon et Henriette*, et les aventures tragiques de *Geneviève de Brabant* :

Au fond d'un bois dedans une carrière,
 Geneviève demeura pauvrement,
 Etant sans pain, sans feu et sans lumière,
 Ni compagnie que de son cher enfant.
 Mais l'assistance
 Qui la substantive
 C'est le bon Dieu qui la garde en tout lieu.

Je ne puis cependant résister au désir de reproduire, — à titre de modèle ou de curiosité, — quelques passages de la *Complainte de saint Nicolas*.

Vestige d'une époque de naïve croyance, où la foi aux miracles et l'amour du surnaturel se trouvaient infailliblement mêlés à tous les événements, cette complainte légén-